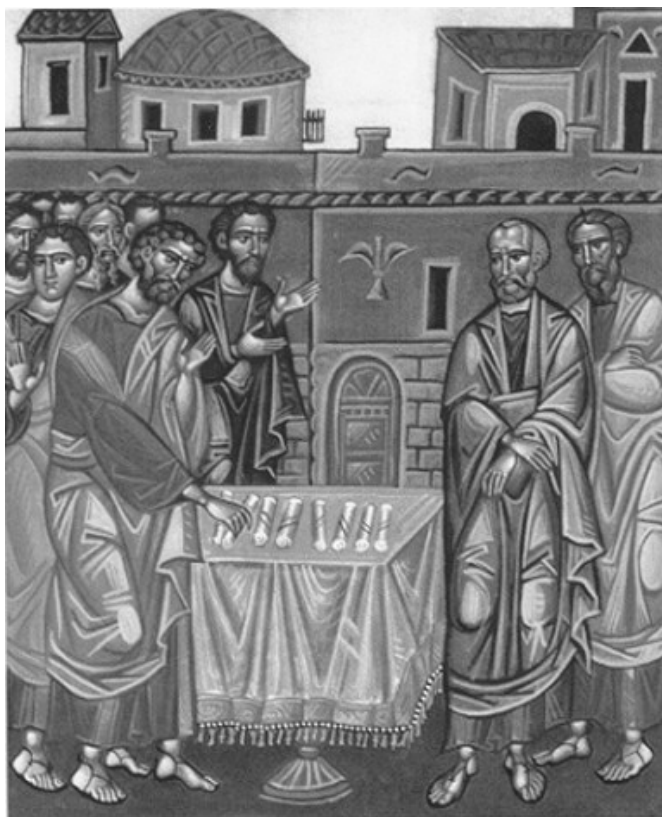


Remplacer Judas



Homélies Année B

2020-2021

www.lhomeliedudimanche.fr

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Dans l'événement, l'avènement	4
Justice et Paix s'embrassent	9
Gaudete : je vois la vie en rose	15
Chantier annulé, projet renversé	23
Noël : la contagion du Verbe	28
Le vieux couple et l'enfant	34
Des signes de reconnaissance épiphaniques	39
Une parole performative	44
La relation maître-disciple	48
Que nous faut-il quitter ?	54
Un prophète comme Moïse	58
Bonheur à moi si j'annonce l'Évangile !	65
Quand parler ? Quand se taire ?	71
Cendres : « Revenez à moi ! »	75
Ce déluge qui nous rend mabouls	78
Compagnons d'éblouissement	84
Assumer notre colère	88
Quels sont ces serpents de bronze ?	93
Va te faire voir chez les Grecs !	98
Rameaux : vous reprendrez bien un psaume ?	103
Jeudi Saint : les multiples interprétations du lavement des pieds	108
Le grand silence du Samedi Saint	114
Conjuguer Pâques au passif	118
Quand vaincre c'est croire	125
Toucher, manger, bref : témoigner	130
Quelle est votre clé de voûte ?	135
Les chrétiens sont tous des demeurés	143
Êtes-vous entourés d'amis ou de serviteurs ?	148
Ascension : apprivoiser la disparition	154
Remplacer Judas aujourd'hui	159
Pentecôte : un universel si particulier !	167
La Trinité est notre programme social	174
L'Alliance dans le sang	182
La croissance illucide	187
Jesus, don't you care ?	194
Toucher les tsitsits de Jésus	201
Je t'envoie vers les nations rebelles	210
Obligation de moyens, pas de résultat	215

Les écarts de Jésus et les nôtres	221
Afin que rien ni personne ne se perde	228
Exorciser la peur du lendemain	233
L'antidote absolu, remède d'immortalité	240
Assomption : entraîne-moi !	248
« En même temps » : pas très biblique !	254
Le pur et l'impur en christianisme	261
Bien faire le Bien	268
Quelle vision du monde ont les djihadistes ?	274
Étanche à l'insulte	277
Agir sans comprendre, interroger sans contraindre	284
Ma main à couper !	289
À deux ne faire qu'Un	296
Questions d'héritage	303
Manager en servant-leader	307
Le courage aveugle de Bartimée	315
Sorcières ou ingénieurs ?	321
Toussaint : Heureux ceux qui pleurent !	330
L'éducation changera le monde	332
<i>Ephapax</i> : une fois pour toutes	337
Église-Monde-Royaume	343

Dans l'événement, l'avènement

Homélie pour le premier Dimanche de l'Avent / Année B
29/11/2020

Le cygne noir

Avant la découverte de l'Australie au XVII^e siècle, les Européens étaient persuadés que tous les cygnes étaient blancs sans exception. Ils procédaient par induction, c'est-à-dire en généralisant ce que leur expérience empirique leur fournissait comme renseignements : 'nous n'avons vu que des cygnes blancs jusqu'à présent, et des milliers. C'est donc qu'ils doivent être tous blancs'. Quel choc lorsque les explorateurs témoignèrent avoir vu des cygnes noirs sur la terre australe ! L'événement fit sensation. Il suffit d'un seul volatile sombre pour ruiner une croyance de plusieurs générations...

Depuis, l'expression "cygne noir" est devenue le symbole de ces événements surprenants qui viennent casser la trajectoire établie des idées et des croyances. C'est un ancien trader américain, statisticien de formation, qui en a popularisé l'usage en 2007 avec son best-seller : « Le cygne noir. La puissance de l'imprévisible » (Éditions Belles-Lettres). Nassim Taleb discernait ainsi quelques événements, inattendus et puissants, qui ont occasionné autant de bifurcations dans l'histoire contemporaine : les attentats du 11 septembre 2001, la guerre civile libanaise, le krach boursier de 1987 ou encore l'ouragan Katrina.

Pour Taleb, le "cygne noir" a trois caractéristiques : son « aberration » (il sort totalement du cadre ordinaire), son impact extrêmement fort, et sa prévisibilité rétrospective (on élabore après coup des théories explicatives).

Il se montrait même prophétique en envisageant un jour qu'un virus profitant de la mondialisation pourrait remettre en cause bien des croyances en économie et en politique : « Plus l'on voyagera sur cette planète, plus graves seront les épidémies. (...) Je pressens le risque qu'un grave virus, très étrange, se répande à travers la planète. » (p. 1093 dans l'édition française). La mondialisation, à travers la complexification des échanges et l'ultra-connexion démultiplient l'impact des « cygnes noirs » : nous vivons selon le mot de Taleb en « Extremistan », là où les risques systémiques sont accrus.

Les quatre Avents

Par bien des aspects, l'Évangile de ce premier dimanche de l'Avent (Mc 13, 33-37) rejoint l'avertissement de Nassim Taleb sur les cygnes noirs qui surgissent autour de nous : « veillez ! » « Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis ».

C'est comme si Jésus nous prévenait : il y aura des *cygnes noirs* que vous devrez discerner pour repérer la venue du maître de maison, à l'improviste. *Discerner les cygnes des temps*, en quelque sorte, en attendant la venue du Christ. C'est bien le sens profond de cette période de l'Avent qui commence : mettre tous nos sens en éveil afin de repérer ce qui pourrait révéler la venue du Fils de l'Homme. Les Pères de l'Église distinguaient deux avènements du Christ : dans l'histoire (à Bethléem), et à la plénitude de l'histoire (le retour du Christ, sa Parousie). Ainsi saint Jean Chrysostome (IV^e siècle) : « Nous annonçons l'avènement du Christ : non pas un avènement seulement, mais aussi un second, qui est beaucoup plus beau que le premier. Celui-ci, en effet, comportait une signification de souffrance, et celui-là porte le diadème de la royauté divine ».

Plus tard, la Parousie tardant (c'est le moins que l'on puisse dire !), les chrétiens, fatigués d'attendre l'étape ultime de l'humanité, se sont concentrés sur leur fin individuelle : la mort omniprésente depuis la grande peste et les guerres qui déchiraient l'Occident. Heureusement, en même temps, s'est développé un courant mystique d'intériorisation de la venue du Verbe en nous : aujourd'hui Christ prend naissance en nous. Chaque instant présent peut avoir une intensité eschatologique.

Nous avons donc quatre interprétations de l'Avent (= ad-ventus = venue) du Christ : Noël, la Parousie, la mort individuelle, le présent mystique.

Explorons davantage ce dernier sens de l'Avent, à l'aide de l'événement-cygne-noir qui nous prévient de la venue du maître de maison. Deux mots du texte de Marc peuvent nous aider à repérer les caractéristiques de cette venue intérieure : *moment de grâce* / καιρὸς (kairos) et *soudain* / ἐξαίφνης (exaiphnes)

L'événement *Kairos*

La distinction entre *Kronos* et *Kairos* est bien connu : le premier est un sens linéaire, mesurable (*chronométrable*) qui s'écoule selon des lois numériques précises ; il est donc prédictible. Le second est davantage de l'ordre de la disruption, d'une fracture qui rompt la continuité et la linéarité de l'histoire ; il est imprédictible. Le *Kairos* est l'événement de grâce en qui se manifeste et se récapitule l'amour de Dieu pour tous et pour chacun. Chez Marc, c'est le temps du royaume de Dieu (Mc 1,5 : « Le temps (*kairos*) est accompli, et le royaume de Dieu est proche »), le temps de récolter les figes sur l'arbre (Mc 11, 13 : « en s'approchant, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison (*kairos*) des figes. »), le temps de vendanger la vigne dont Dieu désire les fruits (Mc 12, 2 : « Le moment (*kairos*) venu, il envoya un serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne. »), le temps où l'on criera : 'voilà le Messie !' (Mc 13,33). Matthieu précise : « mon temps (*kairos*) est proche » (Mt 26,18) et l'on devine que ce *Kairos* est lié à l'heure de Jésus selon saint Jean, dont l'événement de la Croix constitue l'accomplissement paradoxal et étonnant.

Retrouver la capacité de discerner l'événement-*Kairos* dans l'instant présent de notre *Kronos* est un enjeu spirituel de ce temps de l'Avent.

Cela demande d'être présent à soi-même, de guetter les bifurcations, les ruptures, les disruptions qui viennent soudain percuter notre trajectoire personnelle. Veiller ainsi, c'est reconnaître le passage de Dieu dans le présent, ce que l'engourdissement de la routine habituelle risque de nous faire manquer. Ce *Kairos* peut advenir lors d'une lecture intense, une musique bouleversante, un croisement de regards, un visage, un silence contemplatif, tout ce qui dilate le cœur à l'infini... Dieu se faufile dans nos vies mieux que les fragrances à travers les pores d'un diffuseur de parfum !